

Du catalogage centralisé aux catalogues informatisés

Hommage commun à deux grands
professionnels qui nous ont quittés

par Claude Razanajao

Montpellier

A l'évidence, lorsqu'un bibliothécaire disparaît, c'est avec lui tout un savoir-faire qui s'efface, un savoir faire et une somme de souvenirs à jamais perdus pour l'histoire « parallèle » des bibliothèques. Au-delà des textes professionnels publiés par eux dans les revues du même nom, combien d'informations restées confidentielles, voire non divulguées par respect du sacro-saint devoir de réserve auquel est tenu tout bon fonctionnaire ?

Alimenter cette nouvelle rubrique du *Bulletin* en sortant des sentiers battus et aborder les régions du non-dit était tentant mais, à bien y réfléchir, il m'a semblé que l'on pouvait aussi répondre à « l'appel aux plumes et aux claviers » dans les registres proposés : celui de l'émotion d'abord ; émotion devant l'aspect si dérisoire de l'existence, lorsqu'on retrouve deux collègues avec une personnalité et un itinéraire si différents réunis dans la rubrique nécrologique du *Bulletin d'informations de l'ABF*. Cette envie de prendre tout à coup ses distances par rapport aux « petites histoires de la grande Histoire des bibliothèques » un instant entrevues elles aussi comme bien dérisoires... Mais la vie continue ; celle des bibliothèques aussi, ponctuée par les éclairs d'un humour dont la profession n'est pas si prodigue habituellement.

Armand Lapalus avait cet humour – ainsi que Jean Bleton l'a souligné – et lorsqu'il eut découvert les affres du catalogage,

l'envie lui vint de délivrer un message de protestation sous forme de lettre circulaire ; un insolite et érudit pamphlet signé de son nom atterrit donc en 1974 dans diverses bibliothèques publiques où, à l'instar du docteur Knock, « à la même heure, sur les mêmes livres, avec les mêmes règles, quelques centaines de bibliothécaires tirent la même langue ». On leur faisait injure en les astreignant à ces tâches répétitives ! Aussi, pour aider à déterminer la catégorie d'« injuriés » à laquelle appartenaient les catalogueurs, était joint le canular (mais très exact dans la forme) projet de norme française de Boris Vian¹ intitulé : « Gammes d'injures normalisées pour Français moyen² ». Son objet : « définir diverses gammes d'injures pouvant être expectorées facilement par un Français moyen en colère et utilisables dans la plupart des circonstances usuelles de l'existence ». Il semble que ce projet figure rarement dans les collections de normes conservées dans les bibliothèques...

Ironie de la vie, vingt et un ans après l'appel d'Armand Lapalus pour « un service central de catalogage » et beaucoup d'efforts dispersés avant l'adoption d'un système unique, les structures tant attendues sont enfin (presque) en place. Jacques Bourgain en était une des chevilles ouvrières.

1. Boris Vian a travaillé à l'AFNOR d'août 1942 à février 1946.

2. Documentation AFNOR, Pr Z 60-110, mars 1944.